

En ces temps de pandémie foisonnent les injonctions à l'écrit ou à l'oral. Qui se fait remonter les bretelles, ici par un agent zélé, là par un gendarme courtois, là haut par un drôle de drone, plus haut par un hélicoptère, ici bas par son voisin, sent cette odeur nauséabonde de décomposition.

Oui ma colère est immense de voir une société, qui fourmille d'idées, en appelle à un autre monde où la terre serait ronde où la lune serait blonde, passée à tabac. Oui le prétexte est bien viral, il a fait le tour de la moitié de la planète mais il est prétexte. Il n'aura pas plus de conséquence sur l'humanité que la famine en 15 jours ... Je vous le dit manipuler la peur pour amorcer un recul des choix avançant une économie durable (viable et vivable et équitable) voilà une des actions de notre gouvernement ! Je suis pas un « comploto-sceptique » qui se demande qui d'œuf ou de poule est apparu le premier. Je sais que le virus est une occasion impromptue, qui s'est présentée et a permis d'organiser la remise au poulailler des humanistes et révolutionnaires opiniâtres. Elle ou une autre peu me chaut. Parler d'une reprise en main autoritaire de la société par le capitalisme n'est pas un acte symbolique de la lutte de classe c'est une réalité qui doit réveiller tous les partisans d'une autre conception de la vie partout et tout le temps... Pour nous, pour tous, luttons et faisons d'elle l'occasion de renverser les priorités !